

De la fosse aux lions au repaire de l'Ange



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Daniel 6, 1 Sam. 18:6–9, Matt. 6:6, Actes 5:27–32, Marc 6:14–29, Heb. 11:35–38.*

Verset à mémoriser: « Alors les chefs et les satrapes cherchèrent une occasion d'accuser Daniel en ce qui concernait les affaires du royaume. Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (*Dan 6:4 NEG*).

Après la conquête du royaume par les Mèdes et les Perses, Darius le Mède reconnut la sagesse de Daniel et l'invita à faire partie du nouveau gouvernement. Le prophète vieillissant excellait tellement dans ses fonctions publiques que le nouveau roi le nomma administrateur en chef de tout le gouvernement médo-perse.

Cependant, au fur et à mesure que le chapitre se déroule, Daniel fait face au résultat de ce que l'on peut appeler à juste titre le premier péché, celui de la jalousie. Pourtant, avant la fin de l'histoire, nous pouvons voir que Daniel est fidèle, non seulement à ses devoirs séculaires sous les Mèdes et les Perses, mais aussi, et le plus important, à Son Dieu. Et nous pouvons être sûrs que, dans une large mesure, sa fidélité à Dieu avait un impact direct sur sa fidélité dans ces autres domaines aussi.

L'expérience de Daniel avec la persécution sert de paradigme pour le peuple de Dieu à la fin des temps. L'histoire n'implique pas que le peuple de Dieu sera épargné des épreuves et de la souffrance. Ce qu'il garantit, c'est que, dans le conflit contre le mal, le bien finira par l'emporter, et Dieu finira par justifier Son peuple.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 février.

Âmes jalouses

Même au ciel, un environnement parfait, Lucifer se sent jaloux de Christ. « Lucifer était jaloux de Jésus-Christ; il L'enviait. Cependant, quand tous les anges se prosternèrent devant Jésus pour reconnaître Sa suprématie et Son autorité légitime, il s'inclina avec eux » – Ellen G. White, *L'histoire de la rédemption*, p. 12. La jalousie est un sentiment si dangereux, au point que, même dans les dix commandements, à côté de l'interdiction de commettre le meurtre et le vol, il y a le commandement contre la convoitise (*voir Exo. 20:17*).

Lisez Daniel 6:1-5, avec Genèse 37:11 et 1 Samuel 18:6-9. Quel rôle la jalousie joue-t-elle dans toutes ces histoires?

Les compétences administratives de Daniel impressionnent le roi mais provoquent la jalousie des autres officiers. Ainsi, ils ont conspiré pour se débarrasser de lui en l'accusant de corruption. Mais même s'ils fouillent, ils ne trouvent rien dans l'administration de Daniel. « Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (*Dan 6:4 NEG*). Le mot araméen traduit par « fidèle » peut également être traduit par « digne de confiance ».

Daniel est irréprochable; il n'y a rien que les officiers pouvaient faire pour porter une accusation contre lui. Cependant, ils perçoivent aussi à quel point Daniel est fidèle à Son Dieu et à quel point il est obéissant à la loi de son Dieu. Ils se rendent vite compte que pour piéger Daniel, ils devraient produire une situation dans laquelle Daniel sera confronté au dilemme d'obéir soit à la loi de Dieu, soit à la loi de l'empire. D'après ce que les officiers ont appris sur Daniel, ils sont absolument convaincus que dans les bonnes conditions, il met la loi de son Dieu au-dessus de celle de l'empire. Quel témoignage de la fidélité de Daniel!

Quel genre de luttes contre la jalousie avez-vous eu à mener, et quel a été le résultat? Pourquoi la jalousie est-elle une faute spirituelle aussi mortelle et paralysante?

Le complot contre Daniel

Lisez Daniel 6:6-9. Quelle est la pensée derrière ce décret? Comment joue-t-il sur la vanité du roi?

Darius peut sembler stupide en promulguant un décret qu'il souhaite bientôt abroger. Il tombe dans le piège tendu par les officiers, qui sont assez intelligents pour jouer avec les circonstances politiques du royaume récemment établi. Darius a décentralisé le gouvernement et mis en place cent vingt satrapes afin de rendre l'administration plus efficace. Toutefois, une telle action comporte certains risques à long terme. Un gouverneur influent peut facilement favoriser une rébellion et diviser le royaume. Ainsi, une loi obligeant tout le monde à n'adorer que le roi pendant trente jours semble une bonne stratégie pour favoriser l'allégeance au roi, et par conséquent, empêcher toute sorte de sédition. Mais les officiers induisent le roi en erreur en prétendant qu'une telle proposition a le soutien de « tous » les gouverneurs, les administrateurs, les satrapes, les conseillers et les serviteurs – une évidente inexactitude, puisque Daniel n'est pas inclus. En outre, la perspective d'être traité comme un dieu peut avoir été attrayante pour le roi.

Il n'y a aucune preuve que les rois perses aient jamais revendiqué le statut divin. Néanmoins, le décret peut avoir été destiné à faire du roi le seul représentant des dieux pendant trente jours; c'est-à-dire que les prières aux dieux doivent être offertes par lui. Malheureusement, le roi n'a pas fait d'enquête sur les motivations réelles de la proposition. Ainsi, il ne perçoit pas que la loi qui empêcherait prétendument le complot était elle-même une conspiration visant à nuire à Daniel.

Deux aspects de cette loi méritent une attention particulière. Tout d'abord, la peine réservée aux transgresseurs consiste à être jeté dans la fosse aux lions. Puisque ce genre de punition n'est attesté nulle part ailleurs, cela doit avoir été une suggestion ad hoc des ennemis de Daniel. Les anciens monarques du Proche-Orient plaçaient des lions dans des cages afin de les relâcher à certaines occasions pour la chasse. Il n'y avait donc pas de pénurie de lions pour dévorer celui qui oserait violer le décret du roi. Deuxièmement, le décret ne peut pas être révoqué. La nature immuable de la « loi des Perses et des Mèdes » est également mentionnée dans Esther 1:19 et Esther 8:8. Diodorus Siculus, un historien grec antique, mentionne une occasion où Darius III (à ne pas confondre avec Darius mentionné dans Daniel) a changé d'avis, mais ne pouvait plus abroger une condamnation à mort qu'il avait prononcée sur un homme innocent.

La prière de Daniel

« Mais quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra » (*Mat 6:6 NEG*).

Lisez Daniel 6:10. Pourquoi Daniel ne prie-t-il pas secrètement?

Daniel est un homme d'État expérimenté, mais, par-dessus tout, il est le serviteur de Dieu. En tant que tel, il est le seul membre du gouvernement qui peut comprendre ce qui se cache derrière le décret du roi. Pour Darius, le décret est une occasion de renforcer l'unité du royaume, mais pour les conspirateurs, c'est une stratégie pour se débarrasser de Daniel.

Bien sûr, les causes et les motifs réels derrière l'intrigue se trouvent dans le conflit cosmique entre Dieu et les forces du mal. À ce moment-là (539 av. JC), Daniel avait déjà reçu les visions rapportées dans Daniel 7 (553 av. JC) et 8 (551 av. JC). Ainsi, il pouvait comprendre le décret royal, non pas comme une simple politique humaine, mais comme un exemple de cette guerre cosmique. La vision du Fils de l'Homme livrant le royaume au peuple du Très-Haut et l'aide réconfortante de l'interprète céleste (*Daniel 7*) lui ont peut-être apporté le courage de faire face à la crise. Il a peut-être aussi réfléchi à l'expérience de ses compagnons, qui ont eu le courage de contester le décret de Nebucadnetsar (*Daniel 3*).

Ainsi, il ne change pas ses habitudes de dévotion, mais continue sa pratique habituelle de prier trois fois par jour vers Jérusalem. Malgré l'interdiction de prier tout homme ou dieu autre que le roi, Daniel ne prend aucune précaution pour cacher ou dissimuler sa vie de prière au cours de ces trente jours critiques. Il est une minorité absolue puisqu'il est le seul, parmi des dizaines de gouverneurs et d'autres officiers, sur une trajectoire de collision avec le décret royal. Cependant, par sa vie de prière ouverte, il démontre que l'allégeance qu'il doit à Dieu surpasse son allégeance au roi et son décret irrévocable.

Lisez Actes 5:27-32. Bien que l'avertissement ici soit clair, pourquoi devons-nous, en défiant la loi humaine, être toujours sûrs que ce que nous faisons est vraiment la volonté de Dieu? (Après tout, pensez aux gens qui sont morts plutôt que de trahir un système de croyance ou une croyance que nous croyons fausse!)

Dans la fosse aux Lions

Lisez Daniel 6:11-23. Que dit le roi à Daniel qui révèle à quel point Daniel est un témoin fidèle à Dieu?

Les conspirateurs repèrent bientôt Daniel en train de prier, c'est-à-dire, en train de faire exactement ce que le décret a interdit. Et en amenant l'accusation devant le roi, ils se réfèrent à Daniel d'une manière dégradante: « ce Daniel, qui est l'un des captifs de Juda » (*Dan. 6:13*). À leurs yeux, l'un des chefs de l'empire, le favori du roi, n'est rien d'autre qu'un « captif ». En outre, ils opposent Daniel au roi en disant que Daniel « n'a tenu aucun compte de toi, ô roi, ni de la défense que tu as écrite » (*Dan 6:13 NEG*). Maintenant, le roi se rend compte qu'il a été piégé par la signature du décret. Le texte dit que « le roi fut très affligé quand il entendit cela; il prit à cœur de délivrer Daniel, et jusqu'au coucher du soleil il s'efforça de le sauver » (*Dan 6:14 NEG*). Mais il n'y a rien qu'il pût faire pour sauver le prophète de la punition prescrite.

La loi irrévocable des Mèdes et des Perses doit être appliquée à la lettre. Ainsi, le roi, à contrecœur, émet l'ordre de jeter Daniel aux lions. Mais ce faisant, Darius exprime une espérance étincelante, qui sonne comme une prière: « Puisse ton Dieu, que tu sers avec persévérance, te délivrer » (*Dan 6:16 NEG*).

Le texte biblique ne dit pas ce que Daniel a fait une fois parmi les lions, mais on peut supposer qu'il pria. Et Dieu honore la foi de Daniel en envoyant Son ange pour le protéger. À l'aube, Daniel reste indemne et prêt à reprendre ses activités au gouvernement. Commentant cet épisode, Ellen G. White dit: « Dieu n'empêcha pas les ennemis de Daniel de le jeter dans la fosse aux lions. Il permit aux démons et aux hommes pervers de réaliser jusqu'à ce point leur projet. Mais c'était afin de rendre plus éclatante la délivrance de son serviteur et plus totale la défaite des ennemis de la vérité et de la justice » – *Prophètes et rois*, p. 748.

Bien que cette histoire ait une fin heureuse (du moins pour Daniel), qu'en est-il de ces récits, même ceux de la Bible (voir, par exemple, Marc 6:14-29), qui ne se terminent pas par la délivrance? Comment pouvons-nous les comprendre?

Daniel justifié

Lisez Daniel 6:24-28. Quel témoignage le roi donne-t-il sur Dieu?

Un point important du récit est le fait que Darius loue Dieu et reconnaît Sa souveraineté. C'est l'aboutissement, voire le point culminant, des louanges ou expressions de reconnaissance offertes à Dieu dans les chapitres précédents (*Dan. 2:20-23; Dan. 3:28, 29; Dan. 4:1-3, 34-37*). Tout comme Nebucadnetsar, Darius répond à la délivrance de Daniel en louant Dieu. Mais il va plus loin: il reverse son décret précédent et ordonne à chacun de « craindre le Dieu de Daniel » (*Dan. 6:26*).

Oui, Daniel est miraculeusement sauvé, sa fidélité est récompensée, le mal est puni, et l'honneur et la puissance de Dieu justifiés. Mais ce que nous voyons ici est un mini-exemple de ce qui se passera à l'échelle universelle: le peuple de Dieu sera délivré, le mal sera puni, et le Seigneur sera justifié devant l'univers.

Lisez Daniel 6:24. Qu'est-ce que nous pourrions trouver plutôt gênant à propos de ce verset, et pourquoi?

Il y a cependant un problème inquiétant, à savoir les épouses et les enfants qui, à notre connaissance, sont innocents, et pourtant qui subissent le même sort que les coupables. Comment expliquer ce qui semble être une mauvaise gestion de la justice?

Tout d'abord, nous devons noter que l'action est décidée et mise en œuvre par le roi selon la loi perse, qui inclut la famille dans la punition du coupable. Selon un principe ancien, toute la famille porte la responsabilité de l'offense d'un de ses membres. Cela ne signifie pas que c'est juste; cela signifie seulement que cette histoire correspond à ce que nous savons de la loi perse.

Deuxièmement, nous devons noter que le récit biblique rapporte l'évènement, mais n'approuve pas l'action du roi. En fait, la Bible interdit clairement que les enfants soient mis à mort à cause des péchés des parents (*Deut. 24:16*).

Face à des injustices comme celle-ci et tant d'autres, quel réconfort pouvez-vous avoir des textes comme 1 Corinthiens 4:5? Qu'est-ce que cela dit, et pourquoi le point qu'il soulève est si important?

Réflexion avancée: La délivrance de Daniel a été rapportée dans Hébreux. Ce que l'on peut appeler le panthéon de la foi, dit que les prophètes, entre autres réalisations, « ont fermé la gueule des lions » (*Heb. 11:33*). C'est merveilleux, mais nous devons garder à l'esprit que les héros de la foi ne sont pas seulement ceux qui ont échappé à la mort comme Daniel, mais aussi, ceux qui souffrent et meurent courageusement, comme le note également Hébreux 11. Dieu appelle certains à témoigner en vivant et d'autres en mourant. Ainsi, le récit de la délivrance de Daniel n'implique pas que la délivrance est accordée à tout le monde, comme nous apprenons de la multitude d'hommes et de femmes qui ont été martyrisés à cause de leur foi en Jésus.

Cependant, la délivrance miraculeuse de Daniel montre que Dieu règne, et Il finira par délivrer tous Ses enfants de la puissance du péché et de la mort. Cela deviendra clair dans les prochains chapitres de Daniel.

Discussion:

- 1 Le Français Jean Paul Sartre a écrit un jour que « Ce qui rend le mieux concevable le projet fondamental de la réalité humaine, c'est que l'homme est l'être qui projette d'être Dieu » – Jean-Paul Sartre, *L'être et le néant*, p. 612. Comment cela nous aide-t-il à comprendre, au moins à un niveau, pourquoi le roi tombe dans le piège? Pourquoi devons-nous tous, dans n'importe quelle situation de la vie, faire attention à cette même inclination dangereuse, aussi subtile qu'elle soit? Quels sont les autres moyens par lesquels nous pourrions vouloir être « comme Dieu »?
- 2 Quel genre de témoignage présentons-nous aux autres en ce qui concerne notre fidélité à Dieu et à Sa loi? Ceux qui vous connaissent pensent-ils que vous défendriez votre foi, même si cela vous coutait votre emploi, ou même votre vie?
- 3 Que voyez-vous en Daniel qui fait de lui une personne que Dieu peut utiliser efficacement pour accomplir Ses desseins? Avec l'aide du Seigneur, comment pouvez-vous développer plus les mêmes caractéristiques?
- 4 De quelle manière Daniel aurait-il pu se justifier s'il décidait, à la lumière du décret, de changer sa façon de prier? Cela aurait-il été un compromis dangereux? Si oui, pourquoi?

Partie I: Aperçu

Texte clé: *Daniel 6*

Textes d'étude: *Daniel 6, 1 Sam. 18:6–8, Matt. 6:6, Actes 5:27–32, Marc 6:14–26, Heb. 11:35–38.*

Introduction: Daniel 6 souligne la fidélité de Daniel. Il était prêt à être dévoré par des lions plutôt que de compromettre sa relation avec Dieu. Finalement, sa fidélité à Dieu et sa loyauté envers le roi ont été justifiées.

Thèmes de leçon:

- 1. La fidélité.** Malgré le décret qui interdisait la prière à tout dieu ou homme autre que le roi, Daniel continua à prier vers Jérusalem. Il aurait pu fermer les fenêtres et prier en secret; au contraire, il décida de ne pas compromettre son témoignage. Son engagement envers la vérité était beaucoup plus élevé que la protection de sa propre vie.
- 2. La justification.** En raison de la loyauté de Daniel envers Dieu, l'ange du Seigneur ferma la gueule des lions affamés. Daniel fut protégé et justifié devant le roi et ceux qui cherchaient à lui ôter la vie. L'expérience de cet exilé hébreu le plus remarquable est un gage de la défense ultime de Dieu de Son peuple à travers les âges, face à la persécution par les puissances du mal.

Application: Les aspirants politiciens chrétiens soulignent souvent l'expérience de Daniel comme une justification pour entrer dans la mêlée de la fonction publique. Quelle bénédiction pour l'église et la société si chaque politicien chrétien et agent public imitait la fidélité de Daniel!

Partie II: Commentaire

1. La fidélité

Daniel était l'un des trois gouverneurs chargés de superviser les satrapes en vérifiant leurs affectations et leurs comptes, afin d'éviter la perte des revenus du roi et d'assurer le bon fonctionnement du gouvernement (*Dan. 6:2*). La fraude et la mauvaise gestion sont un problème depuis l'Antiquité. Certains textes anciens du Proche-Orient reflètent également le climat de concurrence, de rivalité et d'intrigue entre les érudits et les conseillers de la cour, qui s'adressaient souvent au roi avec des accusations contre un concurrent réel ou perçu. Ainsi, la situation dans la

cour du roi Darius n'était pas exceptionnelle, en ce que les gouverneurs et les satrapes voulaient se débarrasser de Daniel. La jalousie a peut-être joué un rôle majeur, étant donné que Daniel devait être nommé par le roi pour le seconder comme premier ministre. En ce qui concerne cette possibilité, nous devons également garder à l'esprit que l'intégrité de Daniel peut avoir été une pierre d'achoppement pour ceux qui cherchaient des avantages personnels et des profits illicites dans la fonction publique. Enfin, ces fonctionnaires corrompus se sont peut-être retournés contre Daniel parce qu'il était Juif (*Dan. 6:13, Dan. 3:12*), et, en tant que tel, il était fidèle à son Dieu plutôt qu'à leurs dieux.

Malgré le décret royal, Daniel ne change pas ses habitudes de prière. Il continue de prier trois fois par jour (*comparez à Ps. 55:17*). La maison de Daniel avait probablement une chambre privée à l'étage, sur son toit. Faisant face à une fenêtre vers l'ouest, Daniel priait vers Jérusalem où le temple était en ruines. Lors de l'inauguration du temple, Salomon avait ordonné au peuple de prier en direction du temple (*voir 1 Rois 8:35, 38, 44, 48*). David semble avoir pratiqué le même principe (*voir Ps 5:7, Ps. 28:2*). Jérusalem est devenue le lieu de la présence de Dieu parce que le temple y était. Par conséquent, un tel geste symbolisait l'engagement envers Yahvé, le Dieu qui a choisi Jérusalem comme lieu où Il mettrait Son nom. En outre, Daniel espérait la restauration de Jérusalem en accomplissement des promesses de l'alliance (*Jérémie 31 et Ézéchiel 36*). Daniel était un étranger résident à Babylone; sa véritable citoyenneté était à Jérusalem.

Donc, la première chose que nous apprenons de ce récit sur Daniel est son intégrité professionnelle en tant qu'officier de l'empire. Très certainement, Darius avait invité Daniel à le servir en raison de sa réputation d'intégrité en tant que fonctionnaire. En outre, l'intégrité de Daniel était clairement perçue par ses ennemis. Deux observations expriment ce fait.

Tout d'abord, les ennemis de Daniel avaient reconnu qu'ils ne pouvaient rien trouver contre lui au service du roi: « Mais ils ne purent trouver aucune occasion, ni aucune chose à reprendre, parce qu'il était fidèle, et qu'on apercevait chez lui ni faute, ni rien de mauvais » (*Dan 6:4 NEG*). Deuxièmement, l'aspect le plus impressionnant du complot des ennemis réside dans le fait qu'ils ont perçu que la loyauté ultime de Daniel était envers son Dieu. Cette dévotion indique que Daniel vivait sa foi et exprimait ses convictions ouvertement. Tout le monde savait ce qui comptait le plus pour Daniel. Ainsi, les ennemis décidèrent de frapper au cœur de sa conviction fondamentale. Ce faisant, ils ne s'attendaient pas à ce que Daniel fasse des compromis, mais qu'il reste fidèle pour qu'il puisse être mis à mort. Daniel, cependant, ne percevait aucun conflit entre ses responsabilités en tant qu'officier du gouvernement et en tant qu'un serviteur du vrai Dieu. En fait, Daniel a profité de sa fonction publique pour honorer le Dieu qui est le souverain ultime sur tout.

2. La justification

Probablement, la caractéristique la plus saillante du récit sur Daniel dans la fosse aux lions est le fait que Daniel était délivré des lions. Cette

fin heureuse est compatible avec d'autres récits bibliques, tels que la délivrance des amis de Daniel de la fournaise ardente, ainsi que la restauration de Job. Par-dessus tout, elle est compatible avec le macro-récit de la Bible, qui se termine par la destruction du mal et l'établissement du royaume éternel de Dieu. La justification de Daniel au dépens de ses ennemis indique la défense ultime du peuple de Dieu, telle que décrite dans la section prophétique de Daniel (*Daniel 7-12*). Cela ne signifie pas, cependant, que tout serviteur fidèle qui est persécuté sera délivré comme Daniel. Les innombrables martyrs à travers l'histoire montrent que parfois Dieu permet à Ses serviteurs de payer le prix ultime pour leur loyauté sans justification apparente de ce côté du ciel. Mais la délivrance de Daniel est un gage de la justification eschatologique de Dieu de Son peuple et montre que Dieu détient le pouvoir ultime sur les forces du mal. Le Dieu qui a empêché les lions de dévorer Daniel finira par faire taire à jamais Satan, le lion accusateur des frères (*1 Pierre. 5:8*).

La fidélité de Daniel à Dieu trouvait son expression dans son allégeance à la loi de Dieu. Ainsi, lorsque la loi humaine entre en conflit avec la loi de Dieu, Daniel n'a montré aucune hésitation quant à quelle loi il faut obéir. Le décret fut publié conformément à la loi des Mèdes et des Perses, « qui est immuable (*Dan 6:8 NEG*). Ici, un conflit entre deux lois émerge – les deux se contestant le droit à l'immuabilité – et ce conflit atteindra des proportions eschatologiques dans la tentative de la petite corne de changer les temps et la loi (*Daniel 7*). Donc, si la loi des Mèdes et des Perses ne peut pas être modifiée, qu'en est-il de la loi qui reflète le caractère de Dieu? Le conflit entre la loi éternelle de Dieu et les contrefaçons humaines est un aspect crucial du grand conflit encapsulé dans l'expérience de Daniel. Bien que Daniel fût loyal à l'État, quand les lois de l'État étaient en conflit avec la loi de Dieu, il n'a démontré aucune hésitation quant à la loi à laquelle il faudrait obéir.

La fidélité de Daniel était justifiée par Dieu. Darius n'avait aucun doute sur l'intégrité de Daniel, à tel point qu'il fit des efforts acharnés pour trouver une faille dans la loi impériale. Finalement, le roi fut forcé de céder, mais avec l'espoir que le Dieu de Daniel le délivrerait. Selon le récit biblique, la pierre qui scellait l'entrée de la fosse aux lions était scellée de « l'anneau du roi et de l'anneau de ses grands » (*Dan 6:17 NEG*). Ce double scellement visait à faire en sorte que le sort de Daniel demeure inchangé. Comme le disait un commentateur: « Les accusateurs, qui étaient probablement présents et voulaient que le sceau des seigneurs soit utilisé, auraient souhaité ainsi s'assurer contre la possibilité que le roi lui-même envoie des hommes pour sauver Daniel; et le roi aurait voulu s'assurer contre la tentative de ces accusateurs d'ôter la vie de Daniel d'une autre manière, si les lions ne l'avaient pas fait » (traduit de Leon J. Wood, *A Commentary on Daniel*, Grand Rapids, MI: Zondervan, 1973, p. 169).

Mais la justification de Daniel impliquait la condamnation de ceux qui complotaient contre lui. Ce résultat est le côté sombre mais nécessaire de la justification. Le roi ordonna que les ennemis de Daniel soient jetés

dans la même fosse à laquelle Daniel avait été consigné, ce qui a entraîné leur destruction par les lions. Pour l'esprit moderne/postmoderne, il est difficile d'accepter le fait que le roi ait inclus les familles dans la punition des conspirateurs. Cependant, notez que le roi suivait simplement une pratique ancienne, bien qu'horrible. Dieu n'avait pas demandé cela. Ce que Dieu a fait était de sauver Daniel des lions, ce qui indiquait clairement l'innocence du prophète dans toutes les questions liées au roi. Mais surtout, nous devons garder à l'esprit que ce n'était pas seulement Daniel qui était justifié; Dieu Lui-même a également été justifié devant Darius. Le roi a finalement avoué que le Dieu qui a délivré Daniel était le Dieu vrai et vivant: « Car Il est le Dieu vivant, et Il subsiste éternellement; Son royaume ne sera jamais détruit, et Sa domination durera jusqu'à la fin » (*Dan 6:26 NEG*). Ces paroles concluent à juste titre la section narrative et encapsulent le cœur du message théologique véhiculé par la section prophétique.

Partie III: Application

« Chers jeunes gens, quel est le but de votre vie? Voulez-vous vous instruire pour vous [faire un nom et avoir] une position dans le monde? Caressez-vous l'ambition secrète d'atteindre un jour les sommets de la vie intellectuelle, de faire partie des assemblées législatives et de contribuer [à formuler des lois pour votre] pays? Il n'y a rien à blâmer dans de telles aspirations. Chacun de vous peut atteindre son but. Il ne faut pas se contenter de succès mesquins. Visez haut, n'épargnez aucune peine pour atteindre la cible » – Ellen G. White, *Message à la jeunesse*, p. 33.

- 1. Quel type d'emplois publics, le cas échéant, sont compatibles avec la vie chrétienne?**

- 2. Où et comment tracez-vous la ligne entre la loyauté envers l'État et la loyauté envers Dieu?**

- 3. Si Daniel est un modèle, quelles sont les quatre choses qu'il a faites que les aspirants politiciens et les agents publics feraient bien d'imiter? (*Dan. 6:10, 11*).**
